



RUBRIQUE

L'Amiral la Morale : Qui cherche trouve... (p. 3 à 5)

DOMAINES D'ACTIVITÉ

- Lecture
- Éducation civique et morale
- Langue orale

OBJECTIFS ET COMPÉTENCES

Palier 1 du socle commun

- Compétences sociales et civiques : respecter les autres et les règles de la vie collective.
- Compétences d'autonomie et d'initiative : écouter pour comprendre, interroger, répéter, échanger, questionner, justifier son point de vue.

MOTS CLÉS

- Erreur
- Effort
- Essai
- Risque

ACTIVITÉ

Préambule :

Cette rubrique permet d'aborder avec de jeunes enfants de cycle 2 des questions souvent complexes.

Il s'agira pour l'enseignant de ne pas se substituer à la démarche éducative des familles, mais de faire un usage réflexif de la raison, en poussant les questionnements, sans forcément tirer des conclusions ou définir des réponses.

Il ne s'agit donc bien sûr nullement de réduire la morale au moralisme : c'est bien la construction



d'une réflexion collective qui est en jeu ici. Sous la conduite de l'enseignant, cette rubrique peut aider chaque élève à renforcer ses valeurs morales en référence à des valeurs communes, à se doter d'usages sociaux de référence et à construire son jugement moral propre grâce à ses interactions avec les autres. Les enfants seront progressivement amenés à construire leur propre point de vue, à prendre conscience de ce qu'ils pensent, à en saisir les fondements et, le cas échéant, à en percevoir les limites

Étape 1 :

- Présenter les personnages et leur univers : la planète des grouillons.
- Identifier l'Amiral la Morale : il analyse les situations et s'emploie à rester juste, en toutes circonstances.

Étape 2 :

Le thème « Se tromper, ça aide à faire des progrès » sera posé comme un sujet de débat sous l'angle de la problématique « est-ce que c'est grave de se tromper ? ».

Avant tout, l'enseignant veillera à préciser deux choses :

- la nature de la tâche discursive (qu'est-ce que c'est qu'un débat ? C'est une question dont on parle, avec certains qui pourraient répondre oui et d'autres non, en expliquant pourquoi) ;
- la définition du terme « erreur », en appui sur la rubrique mais également, bien sûr, sur les propositions des enfants.

Les enfants, dans un premier temps, sont invités à s'exprimer librement ; on pourra à la fois enregistrer le débat et prendre en note leurs remarques (sur un bloc-notes, pas au tableau, qui pourrait faire obstacle à la spontanéité et au rythme des échanges).

Après un premier temps d'expression spontanée, pour dépasser les simples prises de position personnelle et faire de ce temps d'argumentation un « acte de langage collectif », on séparera la classe en deux groupes :

- l'un sera chargé de construire des arguments en faveur de l'assertion « quand on essaie, c'est normal de se tromper », ou « essayer, c'est prendre le risque de se tromper », ou encore « essayer demande de faire un effort » ;
- l'autre développera une argumentation en faveur de l'affirmation « se tromper, c'est rater », en éclairant la notion d'erreur.

Étape 3 :

Après ce temps de recherche d'arguments, le débat pourra s'engager entre les deux groupes. Il ne faudra pas, à ce stade, craindre de guider les échanges en les recentrant sur la question



de départ ou/et en renvoyant des questions à la classe. Il est souhaitable, quand c'est possible, de s'appuyer sur des situations vécues dans la vie de la classe.

Ce débat peut, le cas échéant, avoir lieu devant un groupe témoin (élèves de la classe ou d'une autre classe), qui seront, au terme du débat, chargés de déterminer quel groupe ou quel(s) argument(s) ont été le(s) plus convaincant(s).

Étape 4 :

NB : Cette phase s'appuie sur l'ouvrage *Faire de la philosophie à l'école élémentaire*, de Anne Lalanne, chez ESF Éditeur.

L'enseignant pourra, à ce stade, opérer une première minisynthèse des remarques des enfants et pointer les avis convergents et divergents. Il n'hésitera pas à faire référence à la question première en articulant son action selon deux axes : la reformulation (pour mettre en évidence les éléments exploitables qui feront avancer la discussion) et la structuration des idées (faire le point sur les idées émises par les enfants et donner sens aux exemples en les généralisant).

Un point de vigilance :

Attitude de soutien à la parole de la part du maître, étayage de la tâche discursive :

- distribution de la parole aux enfants qui la demandent ;
- rappel de l'enjeu ;
- validation ;
- reformulation (lexique et syntaxe) ;
- incitation à la re-précision lexicale et à la justification ;
- recentrage, encouragement, organisation du dialogue (fonction mémoire) ;
- relance ;
- gestion de l'imprévu ;
- sollicitation de la rectification (le maître est garant de l'exactitude des informations) ;
- apport d'informations (personne ressource) ;
- répétition plus fort pour le groupe ;
- soutien de la parole de certains enfants : mimiques, validation, encouragements, marques d'intérêt ;
- tentative de clôture.

Veiller à ne pas avoir d'exigence excessive en matière de formulation linguistique (respecter les marques de l'oral : abondance de constructions clivées, abondance de réitérations, juxtapositions).



Étape 5 :

Selon la richesse des propositions, l'enseignant invitera les élèves à développer leur pensée en donnant des exemples qui seront pris en note.

Étape 6 :

L'enseignant offre la lecture des pages 3, 4 et 5, pour relancer la réflexion.

Étape 7 :

Les élèves sont invités à repérer, dans ce qui aura été lu, ce qui fait écho à leur pensée, et à revenir sur les exemples proposés.

Étape 8 :

Collectivement, à l'issue du débat, les élèves décideront des questions périphériques qu'ils conservent à partir de la question première.

Dans un second temps, ils listeront quelques réponses (deux ou trois) qui font consensus. Ce sont ces deux points qui pourront donner lieu ultérieurement à une trace écrite dans leur cahier.

Étape 9 :

Les élèves de ce cycle 2 pourront être invités à enquêter auprès d'une classe de cycle 3 sur la base des trois questions retenues par la classe afin, éventuellement, d'enrichir leur réflexion.